

## De l'échec à la victoire

Un roi était malade et gardait la chambre. Il souffrait de l'estomac et avait envoyé un de ses serviteurs auprès du médecin de la cour, lui demandant de venir avec des médicaments pour atténuer ses douleurs. Mais avant l'arrivée du médecin, un messenger se présenta devant le roi, porteur d'un pli secret accusant le médecin d'être impliqué dans un complot contre le roi. « Surtout, ne prenez pas le remède que le docteur vous proposera, disait encore le message. Ce sera du poison. »

Le roi lut la lettre et l'enfouit sous son oreiller juste quelques instants avant que le médecin n'apparaisse avec un gobelet rempli d'une potion.

— Sire, ayez confiance en moi, dit-il, ce médicament apaisera vos souffrances et vous rétablira.

— Je vous fais confiance, répondit le roi. Il tira alors le mot accusateur de dessous l'oreiller et le tendit d'une main au médecin pendant que de l'autre il prenait le gobelet de médicament.

— De quoi s'agit-il? demanda le docteur en saisissant la lettre.

— Lisez! répondit le monarque. Puis il porta le gobelet à ses lèvres et but la potion d'un trait.

Le docteur lut le mot, et regarda son patient d'un air peiné et choqué.

— Votre Altesse, croyez-moi, cette lettre n'est qu'un tissu de mensonges. Jamais je ne vous ferai le moindre mal.

— Je vous crois, répondit le roi. J'ai une totale confiance en vous. D'ailleurs, vous en avez la preuve.

Il lui tendit le gobelet qu'il avait vidé jusqu'à la dernière goutte. Le lendemain matin, les douleurs avaient disparu et le roi put vaquer à ses occupations. Il avait démontré d'une manière on ne peut plus parlante sa foi inébranlable en son médecin.

*La confiance* est le thème du livre des Nombres. Par des événements tragiques, Dieu cherche à nous inculquer une leçon que nous avons beaucoup de mal à apprendre : nous appuyer sur lui plutôt que sur notre raison.

**Sous  
la discipline  
du désert**

La confiance reste pour de nombreux chrétiens un dur apprentissage.

Beaucoup de chrétiens doivent lutter pour arriver à faire confiance. Dans ce domaine, nous menons le même combat que les Israélites dans le désert pour admettre que Dieu contrôle parfaitement la situation, qu'il sait ce qu'il fait et ce qu'il dit, et qu'il ne commet jamais d'erreur. Nous avons peine à croire que tout ce qu'il dit dans sa Parole soit vrai et serve à notre bien.

*Nous nous  
imaginons savoir  
mieux que lui.*

Nous nous mettons régulièrement dans de fâcheuses postures parce que nous nous imaginons en savoir plus que Dieu. Nous pensons être mieux en mesure d'analyser la situation, car nous sommes plus près. Nous estimons préférable de résoudre nos problèmes nous-mêmes, car nous n'avons pas confiance en Dieu. Nous doutons qu'il vienne à notre secours en cas de besoin. Le livre des Proverbes dénonce cette attitude : « Bien des hommes pensent être sur le bon chemin, et pourtant, ils se trouvent sur une voie qui, finalement, mène à la mort » (14.12). Le livre des Nombres illustre cette expérience dans la vie du croyant.

Romains 7 constitue le parallèle néotestamentaire du livre des Nombres. Ce chapitre décrit le chrétien malheureux, abattu, qui découvre être son pire ennemi ; il est corrigé par Dieu qui, en Père compatissant, l'aime et veut son bien suprême. Le chrétien de Romans 7 fait l'expérience de l'amour plein de fermeté, un amour parfois ressenti douloureusement mais qui vise sa croissance et sa maturité. C'est cet amour qui est présent dans le livre des Nombres.

Le livre des Nombres décrit des hommes qui ont eu la foi pour suivre Dieu loin du pays de l'esclavage mais qui n'ont pas encore goûté à la liberté et au repos.

Ce livre présente des Israélites qui sont sortis de l'Égypte mais ne sont pas encore entrés en Canaan. Ils avaient fait confiance à Dieu pour les libérer de l'esclavage, mais ils n'ont pas encore goûté à la vraie liberté et au vrai repos. Ils n'ont pas encore atteint le pays de la promesse. Dieu les aime, il les protège dans leurs pérégrinations, mais ils tournent en rond dans le désert où ils font l'expérience de la discipline ; ils ne sont pas encore dans un havre de paix et de repos.

Le livre des Nombres décrit les errances du peuple. Aussi longtemps que les enfants d'Israël n'auront pas appris à faire confiance à Dieu, ils devront subir les rigueurs du désert. Ce livre donne des instructions et des avertissements pertinents pour nous aujourd'hui.

Le livre se divise en trois parties. Dans la première, le peuple s'apprête à entrer en Canaan, le pays promis ; dans la deuxième, le peuple succombe à la tentation, tombe dans le péché et subit la juste sanction de Dieu : la génération qui a manqué de foi devra errer dans le désert sans espoir de conquérir la Terre promise. Dans la troisième partie, la nouvelle génération se prépare enfin à en prendre possession.

Voici le plan du livre :

- **Les préparatifs d'invasion de la Terre promise (Nombres 1-9)**
  - 1. Le recensement et le dénombrement du peuple 1
  - 2. La disposition du camp 2
  - 3. La fonction des sacrificateurs (Lévites) 3-4
  - 4. Les règles de sanctification du peuple (séparation, vœux, culte, directives divines) 5-9
- **L'échec d'Israël, qui n'entre pas en possession du pays promis (Nombres 10-25)**
  - 5. Les murmures du peuple 11.1-9
  - 6. Les plaintes de Moïse 11.10-15
  - 7. Dieu répond aux besoins de Moïse et du peuple 11.16-32
  - 8. Dieu frappe le peuple d'une très grande plaie 11.33-35

**La structure  
du livre**

9. Le péché de Miryam et d'Aaron	12
10. La révolte et le jugement d'Israël à Qadesh-Barnéa	13-14
11. Israël erre dans le désert	15-19
a. Règles sur les offrandes	15
b. La révolte de Qoré	16
c. Les fonctions des Lévites	7-19
12. Le péché d'Israël, la désobéissance de Moïse	20.1-13
13. Israël en guerre	20.14-22.35
14. Les oracles de Balaam	22.36-24
15. L'immoralité des Israélites avec les Moabites	25
○ <b>Une nouvelle génération s'apprête à prendre possession du pays promis (Nombres 26-36)</b>	
16. La réorganisation et le nouveau recensement d'Israël	26
17. La nomination d'un nouveau chef, Josué	27
18. Rappel des lois sur les offrandes et les vœux	28-30
19. Préparation militaire et spirituelle en vue de la conquête	31-36

**Dieu donne ses directives et ses consignes pour le combat.**

Les neuf premiers chapitres des Nombres décrivent comment Dieu donne ses directives et ses consignes en vue de la conquête. Ces éléments étaient fondamentaux pour Israël lorsqu'il quitta le mont Sinaï où il avait reçu la Loi, et se dirigea vers le désert de Parân au nord, à la frontière de Canaan, le pays promis. Les Israélites avaient absolument besoin d'être guidés, car il n'y avait pas de route tracée. Ils avaient aussi besoin de protection, car le désert était occupé par des tribus hostiles qui ne manquaient pas une occasion de les attaquer au passage.

N'est-ce pas l'image de nos propres besoins ? Nous aussi, nous avons besoin de directives pour frayer notre voie au milieu de mille dangers, de tentations de toutes sortes et des pièges de ce monde. Nous aussi, nous avons besoin de protection contre les ennemis qui nous environnent de toutes parts et qui ont juré notre perte.

Cette première partie présente la disposition du camp avec le tabernacle entouré de tous côtés par les tribus, ainsi que le nombre d'hommes en armes. Cette description rappelle que nous aussi avons à nous défendre contre les ennemis de Dieu. L'Éternel inspire toutes les stratégies, et accorde tous les moyens nécessaires pour faire face à quelque ennemi que ce soit. C'est lui qui avait fixé

Dans l'histoire des Gabaonites, David régla une erreur imputable à Saül. En tant qu'héritier de Saül sur le trône, il lui appartenait de réparer le mal commis par son prédécesseur.

Dans 2 Samuel 22.26-27, nous retrouvons les paroles du Psaume 18 dans lequel David déclare :

*Avec ceux qui sont bienveillants, toi, tu te montres bienveillant.*

*Avec qui est irréprochable, tu es irréprochable.*

*Et avec celui qui est pur, tu es toi-même pur, et avec celui qui agit de manière tordue, tu empruntes des chemins détournés.*

David révèle que Dieu se comportera avec vous comme vous vous comportez avec lui. Si vous êtes droit et honnête avec lui, il sera droit et honnête avec vous. Si vous êtes pervers et si vous lui mentez, il fera en sorte que vous soyez pris à vos propres pièges. Si vous avez le cœur pur, vous verrez que Dieu répandra une plus grande mesure de sa beauté, de sa pureté et de sa perfection dans votre cœur. C'est ce après quoi Paul soupire dans Philippiens 3.12 : « Non, certes, je ne suis pas encore parvenu au but, je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix. Car Jésus-Christ s'est saisi de moi. »

Le dernier chapitre met en lumière une autre grave erreur commise par David : le recensement du peuple. Dans son orgueil, David voulut s'appuyer sur la chair, sur le nombre de ses soldats, sur la force de son armée, au lieu de compter sur la puissance de Dieu. Cela ne lui réussit pas, car un fléau frappa le peuple. Quelle leçon tirer de cela ? Celle-ci : notre vieille nature est toujours là, prête à jaillir dès que nous cessons de nous appuyer sur l'Esprit de Dieu. Le péché ne meurt pas avec l'âge. Quelle que soit la longueur de votre marche avec Dieu, vous êtes encore susceptible de tomber dans la désobéissance. Pour renouveler vos forces spirituelles, rien ne vaut une marche paisible par la foi, une marche de tous les instants avec le Seigneur.

Il est heureux que le deuxième livre de Samuel se termine par le repentir de l'homme selon le cœur de Dieu, son retour en grâce et son adoration du Dieu vivant.



***La troisième  
faute grave  
de David***

***Le péché  
ne meurt pas  
avec l'âge.***



Testament. Toujours selon la tradition, le prophète se serait caché dans un arbre creux pour échapper au roi. Mais les soldats, sachant qu'il se trouvait dans le tronc, le scièrent. C'est ainsi qu'Ésaïe fut scié en deux. Certains exégètes voient une allusion à cet événement dans le passage d'Hébreux 11 consacré aux héros de la foi où il est dit que certains « ont été [...] sciés » (Hébreux 11.37).

Ésaïe est l'auteur humain du livre. C'est étonnant qu'un homme ait pu écrire dans un style si beau et révéler des vérités stupéfiantes. Mais lorsque les touristes descendent le Grand Canyon pour rejoindre le Colorado qui coule au fond de la vallée, ils ne sont plus surpris qu'une telle rivière ait pu creuser une vallée si profonde. En entendant le grondement de ces eaux tumultueuses qui charrient des grosses pierres et des rochers par la force du courant, ils se rendent compte de la puissance invisible de ce cours d'eau. Il en est de même du livre d'Ésaïe. Le prophète est un homme mû par la force et la perspicacité de l'Esprit de Dieu qui lui permettent d'annoncer des choses merveilleuses et d'une grande profondeur. Comme Pierre le fait remarquer dans le Nouveau Testament, les prophéties de l'Ancien ne sont pas le produit de l'imagination humaine, mais l'œuvre de l'Esprit de Dieu (cf. 2 Pierre 1.20-21). Rien d'autre que l'inspiration divine ne saurait expliquer ce qu'Ésaïe a pu dire et écrire.

Voici le plan du livre qui donne un aperçu de l'étendue et de l'importance des sujets abordés :

o **Annonce des jugements de Dieu (Ésaïe 1-35)**

<b>1. Prophéties contre Juda, le royaume du sud</b>	<b>1-12</b>
a. Juda est condamné	1
b. Le jour de l'Éternel	2-4
c. La parabole de la vigne	5
d. Ésaïe est appelé à prophétiser	6
e. Prophétie : l'Assyrie envahira Israël	7-9
f. Prophétie : Dieu châtie l'Assyrie	10
g. Le rétablissement d'Israël au temps du Messie	11-12
<b>2. Prophéties contre les ennemis d'Israël</b>	<b>13-23</b>
(Babylone, l'Assyrie, la Philistie, Moab, Damas, la Samarie, l'Éthiopie, l'Égypte, Édom, l'Arabie, Tyr, avertissement à Jérusalem)	

dans ses réformes et dans son retour à Dieu, mais ce fut davantage par amour du roi que par amour de Dieu.

Jérémie continua de prophétiser sous le règne de trois mois de Yoahaz, puis sous le règne du roi impie Yehoyaqim et encore sous le règne de trois mois de Yehoyakîn, qui vit son règne prendre subitement fin lorsque Nabuchodonosor le déporta à Babylone. Jérémie poursuivit son œuvre sous Sédécias, le dernier roi de Juda. Puis Nabuchodonosor revint, mit la ville à sac, brûla temple et palais, et emmena la population captive à Babylone.

Le ministère de Jérémie s'est étendu sur quarante ans, mais pendant tout ce temps, le prophète n'a jamais connu le moindre succès. Il dénonçait le péché et la corruption, appelait à la repentance et au changement de vie, mais le peuple ne prenait pas garde à ses exhortations. Il fut en quelque sorte appelé à exercer un ministère d'échec, mais il n'abandonna pas son poste et ne flancha jamais. Malgré toutes les déconvenues rencontrées au cours de ces quatre décennies de ministère, il demeura fidèle à Dieu et à la mission que le Seigneur lui avait confiée : faire entendre la vérité divine à un peuple toujours désobéissant quoiqu'à l'agonie.

Deux grands thèmes parcourent le livre de Jérémie. Le premier est *le sort du pays*, à savoir la condamnation énoncée par Dieu. Le deuxième est *la tristesse du prophète devant la désobéissance du peuple*.

Jérémie ne cesse de dire au peuple que sa grande erreur est de n'avoir pas pris Dieu au sérieux, de n'avoir pas prêté attention à ses paroles, d'avoir fait ce qui leur semblait bon sans se soucier de savoir si Dieu avait la même appréciation qu'eux. 2 Chroniques 34 brosse un tableau sinistre de la situation du royaume en ce temps-là. Le peuple était tombé si bas qu'il avait même perdu la Loi de Moïse ! Le rouleau avait été déposé dans une sorte de remise derrière le temple – et oublié depuis ! Des dizaines d'années plus tard, en procédant au nettoyage et à la purification du temple, le sacrificateur Hilqiya trouva le livre de la Loi de Moïse. Quelle ne fut pas sa surprise ! Pendant tout ce temps, le peuple avait vécu sans la Parole de Dieu ! Hilqiya apporta le livre de la Loi au roi Josias et le lui lut. En entendant les paroles de ce livre, Josias déchira ses vêtements en signe de deuil et

**Condamnation  
et tristesse**



pas le pécheur, il ne tiendra pas l'homme pour responsable de ses fautes.

Ces idées fausses sur Dieu trouvent un démenti radical dans un des versets les plus importants de la Bible : « Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous » (Romains 8.32). Vous avez bien lu : Dieu n'a pas épargné son propre Fils ! Voilà jusqu'où va sa fidélité à sa propre parole. Mais Paul poursuit : « Ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? » Le Seigneur tient sa deuxième promesse aussi fidèlement qu'il a tenu la première. La précision du châtement qui a frappé Jérusalem a appris à Jérémie que Dieu est fidèle.

Le troisième chapitre expose la souffrance personnelle de Jérémie. Au milieu d'un long monologue où le prophète donne libre cours à ses sentiments de tristesse face à l'horreur de la ville dévastée, nous trouvons ces paroles extraordinaires :

*Non, les bontés de l'Éternel ne sont pas à leur terme  
et ses tendresses ne sont pas épuisées.  
Chaque matin, elles se renouvellent.  
Oui, ta fidélité est grande !  
J'ai dit : L'Éternel est mon bien,  
c'est pourquoi je compte sur lui.  
L'Éternel est plein de bonté pour ceux qui ont confiance  
en lui,  
pour ceux qui se tournent vers lui. [...]  
Ce n'est pas par plaisir qu'il humilie  
et qu'il afflige les humains (3.22-25, 33).*

Ce passage est l'un des plus beaux de la Bible. Au milieu des horreurs d'un jugement que les Israélites ont attiré sur eux-mêmes et sur leurs œuvres, ces versets dévoilent la compassion de Dieu. Comme le déclare Ésaïe, le jugement est une « tâche étrange » de Dieu (Ésaïe 28.21). Et ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les hommes. Ses bontés se renouvellent chaque matin. Dans sa souffrance, Jérémie se rappelle que derrière toute cette désolation, Dieu continue d'agir avec amour. L'Éternel a détruit Jérusalem parce que la ville s'était engagée sur une mauvaise voie. Il l'a ruinée pour la relever plus tard et lui accorder joie, paix et bénédiction. Le Seigneur ne rejette pas à toujours. Il est vrai qu'il juge, et que ses jugements plongent souvent

**Chapitre 3 :**  
**le jugement**  
**est une œuvre**  
**d'amour**

